

JOURNAL HUMORISTIQUE.

BUREAUX No. 170 RUE NOTRE-DAME.—P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de rire de tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.—FIGARO.

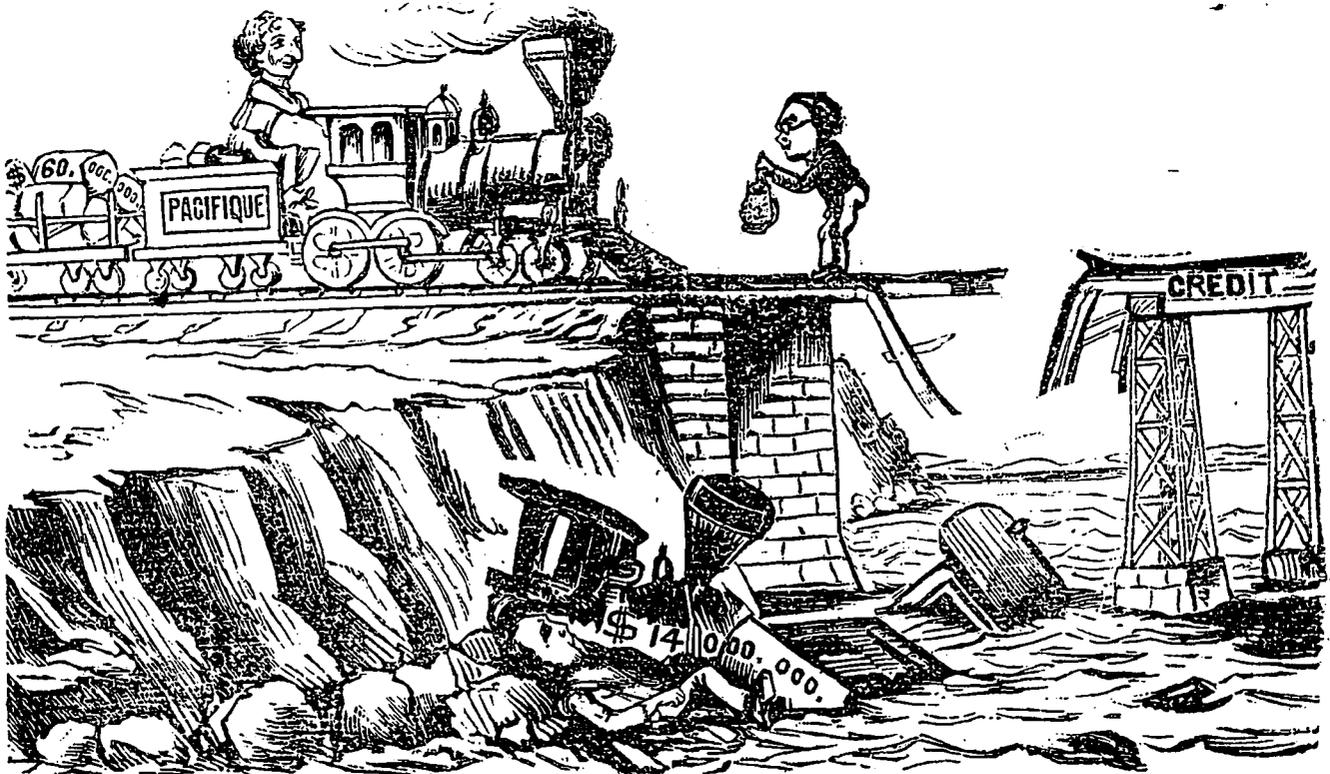
VOL I. No. 36.

MONTREAL, 24 AVRIL 1880.

1 CENT LE NUMÉRO

H. BERTHELOT & Cie.,

Éditeurs-Propriétaires.



LE PACIFIQUE.

BLAKE, (montrant la lumière rouge, signal du danger). Arrête, Johnny. Regarde MacKenzie naufragé avec son train. Il n'y a pas encore eu réparations au pont. Tu iras au fond comme Mac.

Feuilleton

Les Mystères de Montreal.

ROMAN DE MŒURS.
PAR M. LADEBAUCHE.

(Suite.)
VI

OU LE PETIT PITE VA CHANGER DE POIL.

Le père Sansfaçon qui commençait à avoir son plumet, gaffa son enfant par le collet et le fit entrer dans le salon privé.

Le gamin résista et dit à l'auteur de ses jours :

—Écoutez-donc vous, y a des imites pour maganer le monde ! Qu'est-ce que vous me voulez ?

—Assieds-toi là, mon fils, dit le

père Sansfaçon. Regarde bien monsieur. Il a à te parler.

—S'il veut acheter ma douzaine de *Vrai Canard* qu'il avinde ses cottes.

Le comte pour s'attirer les bonnes grâces de l'enfant lui donna une pièce de vingt cents pour sa douzaine de journaux.

—Merci, monsieur, dit le petit Pite. Vous êtes la pratique la plus "game" que j'ai rencontrée aujourd'hui.

Oléophas, qui connaissait toutes les ruses diplomatiques pour obtenir un coup, dit au comte en souriant :

—L'enfant prendra peut-être quelque chose. Veux tu prendre bien un verre de ginger ale, petit Pite ?

—Oui, pour vous saluer, seulement je veux avoir un couteau de dans.

—Bigre ! dit le comte, v'ia un

jeune homme qui est as-èz avancé pour son âge.

—Jo l'ai fait élever pour en faire un "sport" reprit le père Sansfaçon. Tenez, monsieur, si vous le connaissez comme moi ! Cet enfant-la dans deux ans a appris à lire dans le *Devoir*. Il écrit la grosse et la petite écriture. Il a fait sa première communion l'année dernière. Il dit ses prières tous les soirs et matin. Aujourd'hui il est dans le monde et il travaille à son compte. Ça vous gagne ses trente cents par jour en vendant des *Patrie*, des *Nouveau-Monde* et des *Courrier de Montreal*. Le samedi la vente du *Vrai Canard* lui rapporte au moins quatre chelins. Il a beaucoup de talent pour le commerce. Il spéculé sur les pigeons et les lapins. Il fait de bons profits, mais il dépense une grande partie de son argent sur les chiens. C'est un véritable "sport". Dans quelques temps vous verrez que ce sera un des meilleurs "cocassiers" de Montreal.



LE PETIT PITE DI-ANT SA PRIÈRE.

—Bien dit le comte. Votre enfant est justement celui qu'il me faut. Voyous, mon petit, aime-rai-tu à venir demeurer avec moi ? Je te donnerai de beaux habits, tu t'amuseras quand tu voudras et tu aura toujours de l'argent dans tes poches pour t'acheter des pigeons